

CARTOGRAPHIE DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION DANS LES INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES EN OCCITANIE

> INDICATEURS DE SUIVI 2021



1. Indicateurs globaux économiques et sectoriels : résistance face à la crise sanitaire	2
1.1 Résistance de l'activité dans l'agroalimentaire en 2020.....	2
1.2 Poursuite de la hausse du nombre d'entreprises	2
1.3 Stabilisation de l'emploi salarié en 2020	2
2. Caractéristiques de l'emploi : des actifs en hausse, plus âgés et avec des niveaux de qualification plus élevés	5
3. Les Besoins en main-d'œuvre (BMO) 2021 : des difficultés de recrutement persistantes	7
3.1 Approche sectorielle	7
3.2 Approche par métier.....	9
4. Marché du travail : hausse des besoins en Hygiène-sécurité-environnement (HSE).....	10
4.1 Les offres d'emploi collectées par Pôle emploi	10
4.2 Les demandes d'emploi enregistrées par Pôle emploi.....	11
4.3 Redressement marqué des embauches	12
5. Formation initiale : progression des inscrits.....	13
5.1 Répartition des inscrits par département.....	15
5.2 Répartition des inscrits par sexe.....	16
5.3 Focus sur l'apprentissage	16
6. Formation continue : forte croissance du recours au CPF	18
6.1 Demandeurs d'emploi formés, hors financement de la Région	18
6.2 Demandeurs d'emploi formés sous financement de la Région.....	19

1. Indicateurs globaux économiques et sectoriels : résistance face à la crise sanitaire

1.1 Résistance de l'activité dans l'agroalimentaire en 2020

Selon la Banque de France, le chiffre d'affaires est resté stable en 2020 dans les industries agroalimentaires en Occitanie. Dans le contexte de la crise sanitaire, ce résultat est plutôt favorable, en regard de l'évolution constatée pour l'ensemble de l'industrie dans la région : - 16 % entre 2019 et 2020. Les exportations ont également bien résisté (+ 1 % contre - 22 % pour l'ensemble de l'industrie).

D'après les résultats attendus pour 2021¹, l'activité renouerait avec la croissance, le chiffre d'affaires étant anticipé en progression de 3 %, porté notamment par les ventes à l'étranger (+ 8 %).

1.2 Poursuite de la hausse du nombre d'entreprises

En août 2021, un peu moins de 8 340 établissements actifs étaient dénombrés dans l'agroalimentaire en Occitanie par l'Insee. Cela représente une progression de 7,6 % par rapport à la fin 2019, l'ensemble des départements contribuant à ce mouvement, de façon toutefois plus ou moins importante.

Ainsi, l'augmentation est particulièrement forte en Haute-Garonne et en Ariège (respectivement + 12,6 et + 12,2 %), en lien avec les créations d'entreprises dans les secteurs de la fabrication de bière et le commerce de gros de boissons, tandis qu'elle est modeste en Lozère (+ 1,4 %).

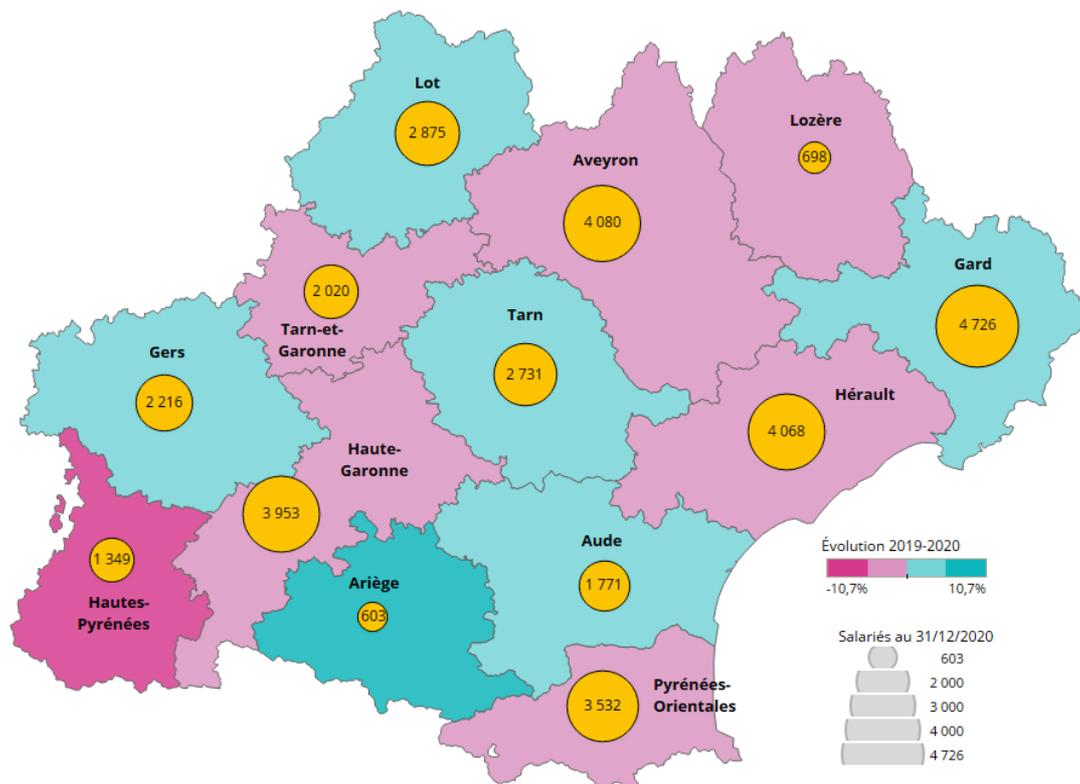
1.3 Stabilisation de l'emploi salarié en 2020

Au 31 décembre 2020, le secteur de l'agroalimentaire comptait 34 622 salariés en Occitanie, en légère baisse de 0,6 % sur un an. Ce résultat masque cependant des disparités au niveau départemental : une progression des effectifs est observée dans cinq d'entre eux (en particulier en Ariège, + 7,5 %, et dans le Gers, + 2,6 %), deux affichent une quasi-stabilisation et six une baisse (la plus forte étant relevée dans les Hautes-Pyrénées, à - 10,7 %).

¹ Voir « Les entreprises en Occitanie, Bilan 2020 – perspectives 2021 », Banque de France, février 2021.

Emploi salarié et évolution par département

Source : Acooss - traitement Carif-Oref Occitanie



© 2021 Mapbox © OpenStreetMap

Par secteur d'activité détaillé, les plus fortes progressions d'employés sont enregistrées dans le commerce de gros de viandes de boucherie (+ 39,2 %), la fabrication d'aliments pour animaux de compagnie (+ 7,7 %) et la fabrication de plats préparés (+ 5,4 %).

A l'opposé, les plus fortes baisses concernent la préparation industrielle de produits à base de viande (- 8,2 %), la transformation et conservation de la viande de boucherie (- 4,6 %) et le commerce de gros de boissons (- 3,5 %).

Emploi salarié dans les principaux secteurs d'activité de l'agroalimentaire

Secteurs d'activité	31/12/2019	31/12/2020	Évolution
46.32A Commerce de gros de viandes de boucherie	441	614	39,2 %
10.92Z Fabrication d'aliments pour animaux de compagnie	943	1 016	7,7 %
10.85Z Fabrication de plats préparés	1 219	1 285	5,4 %
10.39B Transformation et conservation de fruits	2 055	2 142	4,2 %
10.39A Autre transformation et conservation de légumes	557	580	4,1 %
46.33Z Commerce de gros de produits laitiers, œufs, huiles & matières grasses comestibles	602	626	4,0 %
46.21Z Commerce de gros de céréales, tabac non manufacturé et aliments pour bétail	1 015	1 042	2,7 %
10.89Z Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a.	857	877	2,3 %
10.71B Cuisson de produits de boulangerie	1 620	1 637	1,0 %
10.51A Fabrication de lait liquide et de produits frais	604	609	0,8 %
10.51C Fabrication de fromage	1 497	1 497	0,0 %
10.12Z Transformation et conservation de la viande de volaille	1 103	1 098	- 0,5 %
10.86Z Fabrication d'aliments homogénéisés et diététiques	1 212	1 205	- 0,6 %
10.71A Fabrication industrielle de pain et pâtisserie fraîche	2 240	2 199	- 1,8 %
11.07A Industrie des eaux de table	1 282	1 251	- 2,4 %
10.72Z Fabrication de biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation	906	880	- 2,9 %
10.82Z Fabrication de cacao, chocolat et de produits de confiserie	1 295	1 257	- 2,9 %
46.31Z Commerce de gros (commerce interentreprises) de fruits et légumes	3 526	3 420	- 3,0 %
46.34Z Commerce de gros (commerce interentreprises) de boissons	3 035	2 928	- 3,5 %
10.11Z Transformation et conservation de la viande de boucherie	2 027	1 934	- 4,6 %
10.13A Préparation industrielle de produits à base de viande	2 973	2 729	- 8,2 %
Total	34 816	34 622	- 0,6 %

Source : AcoSS - traitement Carif-Oref Occitanie

Champ : secteurs dénombrant 500 salariés ou plus

2. Caractéristiques de l'emploi : des actifs en hausse, plus âgés et avec des niveaux de qualification plus élevés

Un peu plus de 46 200 personnes travaillaient dans le secteur agroalimentaire en 2018 en Occitanie. Par rapport à 2013, ce résultat s'inscrit en augmentation de 2,1 %, la tendance à la hausse sur longue période étant une nouvelle fois confirmée. Par famille de métiers, la situation est toutefois contrastée. Ainsi, les effectifs augmentent sensiblement dans les métiers du contrôle, analyse, qualité (+ 14,2 %) et plus modérément dans la production et dans le commerce. A contrario, l'emploi confirme son repli dans la maintenance (- 14,7 %) et la logistique (- 4 %). Dans les achats et la R&D, l'accroissement du nombre d'actifs observé auparavant a laissé place respectivement à une contraction (- 7,9 %) et une stabilisation.

Actifs dans les familles de métiers de l'agroalimentaire et leurs caractéristiques

Familles de métiers	Actifs 2018		Proportion de femmes en 2018		Proportion de moins de 30 ans en 2018		Proportion de plus de 55 ans en 2018	
		Evolution 2013-2018		Evolution 2013-2018 (en pts)		Evolution 2013-2018 (en pts)		Evolution 2013-2018 (en pts)
Achat	473	-7,9 %	50,1 %	0,6	15,2 %	0,5	13,1%	3,9
Commerce	7 637	2,8 %	45,6 %	1,8	21,0 %	3,3	12,2 %	2,3
Contrôle, analyse, qualité	1 876	14,2 %	42,6 %	6,3	27,6 %	6,0	9,4 %	3,1
Logistique	7 954	-4,0 %	18,4 %	0,3	14,8 %	-0,2	13,6 %	3,5
Maintenance	927	-14,7 %	3,8 %	1,7	17,0 %	-1,4	11,7 %	0,8
Production	15 147	3,3 %	34,4 %	-1,5	17,4 %	-0,1	12,7%	2,3
R&D	710	-0,3 %	39,9 %	2,4	17,2 %	-7,9	11,3 %	2,6
Total des métiers spécifiques ou fortement représentés dans l'agroalimentaire	34 724	1,2 %	33,2 %	0,6	18,1 %	0,8	12,6 %	2,6
Autres métiers*	11 480	4,9 %	51,3 %	-4,7	13,9 %	-0,2	18,0 %	3,7
Total agroalimentaire	46 203	2,1 %	37,7 %	-0,5	17,1 %	0,5	13,9 %	2,9
Ensemble Occitanie	2 240 498	1,7 %	48,4 %	0,5	17,8 %	-0,6	15,8 %	2,6

Source : Insee, Recensement de la population – traitement Carif-Oref Occitanie

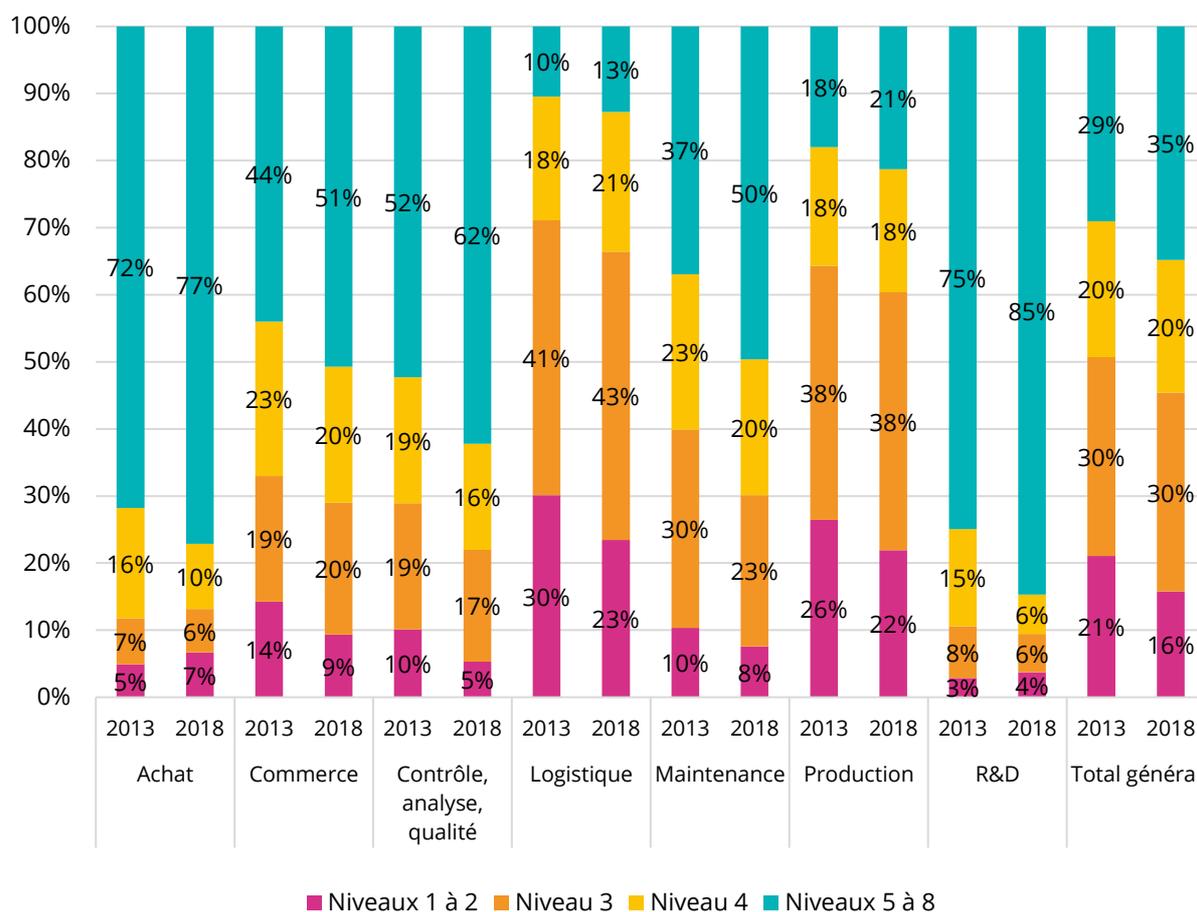
*Métiers transverses, non spécifiques au secteur de l'agroalimentaire (comptabilité, secrétariat, etc.).

La proportion de femmes dans les actifs de l'agroalimentaire continue de reculer, ressortant à 37,7 % en 2018, du fait notamment de la forte baisse enregistrée dans les « autres métiers ». En effet, sur les métiers spécifiques au secteur, la part des femmes s'inscrit plutôt en augmentation, soutenue par l'évolution dans l'ensemble des familles à l'exception de la production.

Concernant l'âge des actifs, la proportion des moins de 30 ans s'établit à 17,1 %, en hausse de 0,5 point sur cinq ans. Cette tranche d'âge est surreprésentée dans les métiers du contrôle et du commerce, où son poids progresse significativement entre 2013 et 2018. A l'inverse, sa part dans les métiers de la R&D recule fortement. Les plus de 55 ans représentent un poids de plus en plus important dans les emplois du secteur (13,9 % en 2018, + 2,9 points sur cinq ans). La proportion de cette tranche d'âge est en augmentation sur l'ensemble des familles de métiers, en particulier dans les achats, la logistique et les métiers non spécifiques à l'agroalimentaire. Globalement, le secteur est confronté au vieillissement de ses effectifs, même si l'accroissement de la part des moins de 30 ans modère quelque peu ce constat.

Actifs dans les familles de métiers de l'agroalimentaire par niveau de diplôme

Source : Insee, Recensement de la population - traitement Carif-Oref Occitanie



L'analyse du niveau de diplôme des actifs du secteur de l'agroalimentaire laisse entrevoir une augmentation tendancielle du niveau d'études. En effet, les niveaux supérieurs au bac sont désormais les plus représentés, avec 35 % des actifs (+ 6 points sur cinq ans), au détriment notamment des niveaux inférieurs au CAP-BEP (16 %, - 5 points).

Dans le même temps, la part des niveaux 3 et 4 reste stable à 50 % des actifs (respectivement 30 et 20 %), résultat observé pour l'ensemble des familles de métiers de l'agroalimentaire.

3. Les Besoins en main-d'œuvre (BMO) 2021 : des difficultés de recrutement persistantes

3.1 Approche sectorielle

En 2021, les établissements de l'industrie agroalimentaire ont prévu près de 6 400 recrutements dans la région². Si le déclenchement de la crise sanitaire en 2020 empêche toute comparaison, les résultats pour 2019 peuvent donner un point de départ. Lors de cette enquête, près de 7 600 projets avaient été dénombrés, ce qui se traduit par un repli de 16 % sur la période 2019-2021.

Par rapport au millésime 2018, le volume de projets est en revanche stable. A titre de comparaison, les résultats pour l'ensemble de l'industrie affichent une chute des projets de 23 % entre 2019 et 2020 (- 8,5 % par rapport à 2018).

Projets de recrutement et difficultés

Occitanie	Nombre de projets	Part des projets difficiles à recruter	Part des emplois saisonniers
2018	6 440	35,7 %	55,6 %
2019	7 590	46,7 %	51,6 %
2021	6 380	43,3 %	57,4 %

Source : Pôle emploi, BMO 2018-2021 – traitement Carif-Oref Occitanie

Les difficultés rencontrées par les établissements des industries agroalimentaires apparaissent moins fortes, puisque 43,3 % des projets sont concernés contre 46,7 % deux ans plus tôt. C'est également le cas dans l'ensemble de l'industrie, de façon un peu moins marquée (46,6 % de projets difficiles en 2021 contre 47,4 % en 2019). La proportion de projet saisonniers est quant à elle en hausse, à 57,4 % (+ 5,8 points par rapport à 2019).

² Pour rappel, le champ de l'industrie agroalimentaire au sens de BMO est plus restrictif que celui habituellement retenu dans ce document.

Projets de recrutements en 2021 et difficultés par département

Département	Nombre de projets	Part des projets difficiles à recruter	Part des emplois saisonniers
Ariège 09	110	36,4 %	27,3 %
Aude 11	690	21,7 %	78,3 %
Aveyron 12	430	48,8 %	23,3 %
Gard 30	900	33,3 %	62,2 %
Haute-Garonne 31	660	47,0 %	22,7 %
Gers 32	420	40,5 %	42,9 %
Hérault 34	1 080	41,7 %	69,4 %
Lot 46	390	41,0 %	76,9 %
Lozère 48	180	72,2 %	72,2 %
Hautes-Pyrénées 65	630	85,7 %	85,7 %
Pyrénées-Orientales 66	340	17,6 %	47,1 %
Tarn 81	410	51,2 %	41,5 %
Tarn-et-Garonne 82	140	21,4 %	35,7 %
Total	6 380	43,3 %	57,4 %

Source : Pôle emploi, BMO 2021 – traitement Carif-Oref Occitanie

Note : surlignés en jaune, les résultats les plus marquants.

Par département, l'Hérault et le Gard concentrent près du tiers des projets de recrutements de la région, loin devant l'Aude et la Haute-Garonne.

Du côté des difficultés, les résultats sont particulièrement hétérogènes. Ainsi, la Lozère et les Hautes-Pyrénées affichent des ratios de respectivement 72,2 % et 85,7 %, bien supérieurs à la moyenne régionale. Dans les Pyrénées-Orientales, le Tarn-et-Garonne et l'Aude, à peine un projet sur cinq est signalé comme difficile par les établissements interrogés.

Enfin, la proportion de projets saisonniers varie entre 22,7 % en Haute-Garonne et 85,7 % dans les Hautes-Pyrénées.

3.2 Approche par métier

Zoom sur quelques métiers qui ne sont pas nécessairement spécifiques à l'agroalimentaire mais dont l'agroalimentaire a besoin.

Projets de recrutement par métier en 2021

Métier	Projets de recrutement 2021	Évolution 2019 - 2021	Difficultés à recruter	Emplois saisonniers
Ouvriers non qualifiés des industries agro-alimentaires	2 940	25 %	41,5 %	78,9 %
Techn. et agents de maîtrise de la maintenance et de l'environnement	1 730	3 %	65,9 %	3,5 %
Ingén. et cadres d'étude, R&D (industrie)	1 010	-38 %	43,6 %	4,0 %
Ouvriers qualifiés de la maintenance en mécanique	770	-30 %	71,4 %	19,5 %
Bouchers	580	9 %	48,3 %	17,2 %
Autres ouvriers non qualifiés de type industriel	520	-58 %	32,7 %	32,7 %
Ingénieurs et cadres de fabrication et de la production	470	-13 %	36,2 %	0,0 %
Techniciens des industries de process	440	19 %	59,1 %	2,3 %
Autres ouvriers qualifiés des industries agro-alimentaires (hors transformation des viandes)	430	-7 %	65,1 %	55,8 %
Cadres techniques de la maintenance et de l'environnement	300	43 %	63,3 %	3,3 %
Ingénieurs des méthodes de production, du contrôle qualité	290	-19 %	44,8 %	6,9 %
Ouvriers qualifiés de la maintenance en électricité et en électronique	290	-3 %	62,1 %	3,4 %
Agents qualifiés de laboratoire	230	10 %	39,1 %	43,5 %
Agents de maîtrise et assimilés des industries de process	110	83 %	45,5 %	9,1 %
Pilotes d'installation lourde des industries de transformation	40	NS	75,0 %	0,0 %

Source : Pôle emploi, BMO 2019-2021 – traitement Carif-Oref Occitanie

NS : non significatif

Parmi les six métiers enregistrant le plus grand nombre de projets de recrutement en 2021, un seul affiche une progression marquée : les ouvriers non qualifiés des industries agro-alimentaires (+ 25 %). Pour trois autres, les projets s'inscrivent en forte baisse : ouvriers qualifiés de la maintenance (- 30 %), ingénieurs et cadres d'études, R&D (- 38 %) et les autres ouvriers non qualifiés de type industriel (- 58 %). Ces résultats peuvent cependant s'expliquer par le fait que ces métiers sont transverses à l'ensemble de l'industrie, dont une grande partie en Occitanie a subi de plein fouet la chute d'activité dans la filière aéronautique en raison de la crise sanitaire. Indépendamment de l'évolution du nombre de projets, les difficultés de recrutement demeurent importantes pour de nombreux métiers, notamment ceux liés à la maintenance.

4. Marché du travail : hausse des besoins en Hygiène-sécurité-environnement (HSE)

4.1 Les offres d'emploi collectées par Pôle emploi

Attention : l'observation des évolutions du nombre d'offres d'emploi entre deux périodes est soumise à différentes interprétations. Par exemple, une progression de ce nombre peut aussi bien être la conséquence d'un besoin plus fort des employeurs que d'une meilleure identification des offres. De plus, Pôle emploi ne collecte qu'une partie de l'ensemble des offres d'emploi émises par les entreprises.

Les métiers spécifiques de l'agroalimentaire

Code ROME	ROME	Offres d'emploi 2020	Évolution 2019-2020
H2101	Abattage et découpe des viandes	314	33 %
H2102	Conduite d'équipement de production alimentaire	1 155	-12 %
H2504	Encadrement d'équipe en industrie de transformation	98	-52 %
A1412	Fabrication et affinage de fromages	31	NS
A1413	Fermentation de boissons alcoolisées	337	-10 %

Source : Pôle emploi, données marché du travail 2019-2020 – traitement Carif-Oref Occitanie
 NS : non significatif

En 2020, les offres collectées dans l'abattage et découpe des viandes ont bondi (+ 33 %). Dans la conduite d'équipement de production alimentaire - qui fait partie des 60 métiers générant le plus d'offres en Occitanie -, elles ont en revanche diminué, passant sous les 1 200. Pour l'ensemble des métiers de la région, les offres collectées ont reculé de 27 %.

Zoom sur les métiers de la maintenance et HSE

Code ROME	ROME	Offres d'emploi 2020	Évolution 2019-2020
I1310	Maintenance mécanique industrielle	245	-42 %
I1309	Maintenance électrique	607	-9 %
I1305	Installation et maintenance électronique	210	-42 %
I1304	Installation et maintenance d'équipements industriels et d'exploitation	2 084	-25 %
I1302	Installation et maintenance d'automatismes	382	-3 %
I1102	Management et ingénierie de maintenance industrielle	106	-25 %
H1303	Intervention technique en Hygiène Sécurité Environnement - HSE - industriel	220	7 %
H1302	Management et ingénierie Hygiène Sécurité Environnement - HSE - industriels	169	33 %
H1208	Intervention technique en études et conception en automatisme	89	-37 %

Source : Pôle emploi, données marché du travail 2019-2020 – traitement Carif-Oref Occitanie

Dans les métiers de la maintenance, le volume d'offres collectées est globalement en baisse en 2020. Les métiers de l'hygiène-sécurité-environnement affichent pour leur part des résultats plus favorables, même s'ils concernent des volumes d'offres relativement restreints.

4.2 Les demandes d'emploi enregistrées par Pôle emploi

Les métiers spécifiques de l'agroalimentaire

Code ROME	ROME	Nombre de demandeurs d'emploi fin 2020	Évolution 2019-2020
H2101	Abattage et découpe des viandes	219	39 %
H2102	Conduite d'équipement de production alimentaire	1 674	16 %
H2504	Encadrement d'équipe en industrie de transformation	168	0 %
A1412	Fabrication et affinage de fromages	80	4 %
A1413	Fermentation de boissons alcoolisées	645	14 %

Source : Pôle emploi, données marché du travail 2019-2020 – traitement Carif-Oref Occitanie

Le nombre de demandeurs d'emploi dans les métiers spécifiques à l'agroalimentaire a progressé en moyenne en 2020 (+ 15 %, contre + 5,2 % tous métiers confondus), en particulier dans l'abattage et découpe des viandes (+ 39 %). Dans l'encadrement d'équipe en industrie de transformation et la fabrication et affinage de fromages aucune dégradation de la situation n'est observée.

Zoom sur les métiers de la maintenance et HSE

Code ROME	ROME	Nombre de demandeurs d'emploi fin 2020	Évolution 2019-2020
I1310	Maintenance mécanique industrielle	289	0 %
I1309	Maintenance électrique	803	18 %
I1305	Installation et maintenance électronique	397	6 %
I1304	Installation et maintenance d'équipements industriels et d'exploitation	1 491	13 %
I1302	Installation et maintenance d'automatismes	337	15 %
I1102	Management et ingénierie de maintenance industrielle	241	20 %
H1303	Intervention technique en Hygiène Sécurité Environnement - HSE - industriel	194	18 %
H1302	Management et ingénierie Hygiène Sécurité Environnement - HSE - industriels	292	26 %
H1208	Intervention technique en études et conception en automatisme	113	16 %

Source : Pôle emploi, données marché du travail 2019-2020 – traitement Carif-Oref Occitanie

Dans les métiers de la maintenance et HSE, une hausse du nombre de demandeurs d'emploi a été enregistrée en 2020. Alors que dans la maintenance ce résultat tient plutôt à l'impact de la crise sanitaire sur l'industrie, l'évolution dans les métiers en HSE est probablement liée à d'autres facteurs (accroissement de l'offre en lien avec une plus forte demande par exemple).

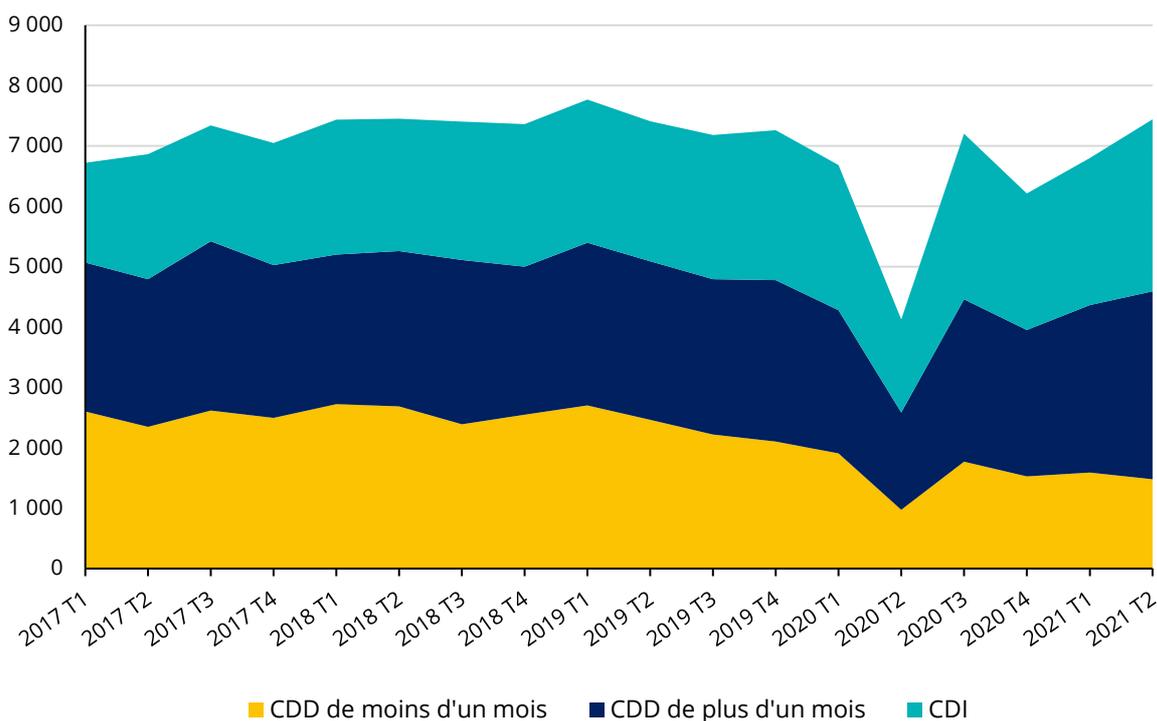
4.3 Redressement marqué des embauches

Le nombre d'embauches mesurées par l'AcoSS dans les industries agroalimentaires (hors intérim) est ressorti à 24 200 en 2020 en Occitanie, en repli de 18 % par rapport à 2019, résultat proche de celui observé pour l'ensemble de l'industrie (- 17 %). La baisse a été particulièrement marquée dans les CDD de moins d'un mois (- 35 %, à près de 6 200), lesquels représentent désormais 26 % des embauches, contre 32 % un an plus tôt. Les recrutements en CDI ont pour leur part bien résisté, reculant de 6 %, à 8 900 (soit 37 % du total).

Sur les six premiers mois de 2021, les embauches dans l'agroalimentaire rebondissent de 32 % par rapport à la même période un an plus tôt (contre + 22 % pour l'ensemble de l'industrie). Elles ont été tirées par les recrutements en CDI (+ 34 %) et les CDD de plus d'un mois (+ 48 %), et ont quasiment retrouvé leur niveau de 2019.

Déclarations préalables à l'embauche dans l'industrie agroalimentaire

Source : AcoSS - traitement Carif-Oref Occitanie



5. Formation initiale : progression des inscrits

Comme lors de la publication de 2020, les évolutions de structure et d'effectifs des formations menant aux métiers de l'agroalimentaire sont soumises aux modifications qui peuvent toucher les diplômes chaque année. Pour la rentrée scolaire 2020 (dont les statistiques sont disponibles pour l'ensemble des sources : enseignement supérieur, apprentissage, Éducation nationale et DRAAF), 136 diplômes ayant au moins un inscrit sont identifiés, contre plus de 150 auparavant, du fait notamment de fusions et, plus rarement, de suppressions.

Note : contrairement aux publications précédentes, les statistiques disponibles à ce jour ne permettent pas de distinguer les effectifs en formation dans le supérieur lorsqu'ils sont en apprentissage. Par conséquent, des doubles comptes gonflent artificiellement de quelques centaines le nombre total d'élèves³.

Effectifs en formation initiale par famille de diplôme et niveau

Famille	Niveau de formation					Total en %	Évolution 2019-2020	Total 2020
	3	4	5	6	7			
Achats	0 %	0 %	0 %	65 %	35 %	100 %	3 %	362
Commerce	10 %	53 %	34 %	1 %	2 %	100 %	11 %	24 652
Contrôle, analyse, qualité	7 %	7 %	43 %	30 %	13 %	100 %	-3 %	1 640
Maintenance	0 %	73 %	25 %	2 %	0 %	100 %	0 %	6 519
Logistique	32 %	40 %	26 %	2 %	0 %	100 %	9 %	2 295
Production	53 %	36 %	5 %	2 %	4 %	100 %	-5 %	9 867
R&D	0 %	32 %	52 %	4 %	12 %	100 %	-4 %	3 066
Total général	18 %	48 %	28 %	3 %	3 %	100 %	4 %	48 401
Évolution 2019-2020	8 %	-1 %	13 %	1 %	1 %			

Sources : Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF), Open data du ministère de l'Enseignement supérieur, Base centrale de pilotage (BCP) des ministères de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur – traitement Carif-Oref Occitanie

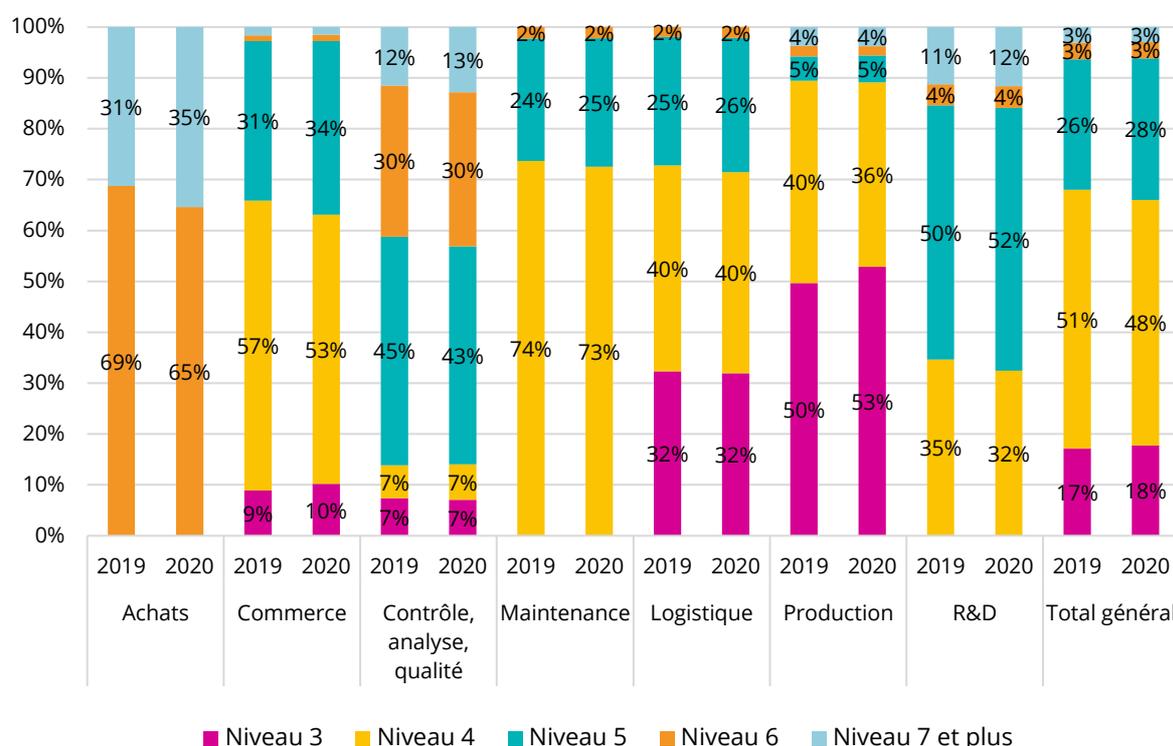
A périmètre constant (sans ajout de nouvelles formations), environ 48 000 apprenants étaient dénombrés dans les formations menant aux métiers de l'agroalimentaire en 2020 en Occitanie, en progression de 4 % sur un an. Globalement, la proportion d'élèves dans les formations de niveau supérieur au bac est en légère progression par rapport à 2019, confirmant la tendance à l'œuvre depuis plusieurs années.

³ Pour la rentrée scolaire 2016, dernière année permettant d'avoir ce détail, les inscriptions dans l'enseignement supérieur en contrat d'apprentissage s'élevaient à moins de 400.

Dans les formations menant aux métiers de la production, le nombre d'inscrits recule de 5 % en 2020. Ce mouvement tient en particulier à la baisse marquée des effectifs en Bac pro Cuisine (- 33 %, à 969). La proportion d'inscrits en niveau 4 se replie de quatre points à 36 %, au bénéfice des niveaux 3 essentiellement (+ 3 points, à 53 %). Dans les autres diplômes les plus représentés de cette famille (CAP Cuisine, Bac technologique Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant, CAP Pâtissier, etc.), peu de variations sont observées.

Répartition des effectifs par niveau et famille de diplôme

Sources : BCP, Enseignement supérieur, DRAAF - traitement Carif-Oref Occitanie



Les inscrits dans les formations du Contrôle, analyse, qualité diminuent légèrement en 2020 (- 3 %), du fait de la baisse observée dans la licence pro Qualité-Hygiène-Sécurité-Sûreté-Environnement (- 14 % sur un an). Pour les autres diplômes peu d'évolutions apparaissent, la structure des apprenants par niveau étant ainsi quasiment inchangée entre 2019 et 2020.

Dans la logistique, le nombre d'élèves augmente sensiblement (+ 9 %, à 2 295), porté par l'ensemble des principaux diplômes, notamment le CAP Conducteur routier marchandises (+ 26 %, à 351), le BTS Transport et prestations logistiques (+ 17 %, à 298) ou le Bac pro Logistique (+ 6 %, à 478).

Les formations du commerce – qui concentrent plus de la moitié des apprenants – affichent la plus forte progression en 2020 (+ 11 %, à 24 652). La hausse marquée du nombre d'inscrits dans les BTS Management commercial opérationnel (+ 43 %, à 3 076) et

Négociation et digitalisation de la relation client (+ 28 %, à 1 794) explique notamment ce résultat. Par conséquent, la proportion d'apprenants en niveau 5 est également en hausse, au détriment du niveau bac. Avec 362 élèves (+ 3 % sur un an), les formations de la famille des achats pèsent assez peu. Quatre diplômes seulement y sont répertoriés, la licence pro Management et gestion des organisations (stable) et le master Gestion de production, logistique et achats (+ 18 %) étant les deux plus importants (335 inscrits au total). La maintenance concentre plus de 6 500 apprenants (stable sur un an), soit 13 % du total, dont près de trois-quarts de niveau 4. Si le nombre d'élèves en Bac pro Maintenance d'équipements industriels diminue (- 3 %), il s'inscrit en progression en BTS Electrotechnique (+ 23 %) et Maintenance des systèmes (+ 6 %). Enfin, avec plus de 3 000 apprenants (- 4 % sur un an), le domaine de la R&D ressort en quatrième position en volume. Ce repli tient essentiellement au résultat pour le BTS STL Biotechnologie (- 11 %), une stabilisation étant observée pour les autres principaux diplômes de cette famille.

5.1 Répartition des inscrits par département

Les effectifs en formation initiale augmentent dans six départements en 2020. Ce mouvement est particulièrement marqué dans l'Hérault (+ 10 %), lequel bénéficie de l'accroissement des apprenants dans les formations de niveau 3 et surtout de niveau 5 (BTS Management commercial opérationnel, + 97 % à 677 inscrits notamment). La progression dans le Gard (+ 7 %), la Haute-Garonne (+ 6 %) et l'Aude (+ 6 %) est également portée par les diplômes de niveau 5, et dans une moindre mesure ceux de niveau 3. En parallèle, la Lozère affiche une baisse de 12 % des effectifs, en lien avec la contraction de 37 % enregistrée dans le Bac pro Cuisine (- 52 élèves, à 88 inscrits en 2020). Ailleurs, les évolutions sont peu marquées.

Effectifs en formation initiale par département

Département	2019	2020	Évolution 2019-2020	Répartition 2019	Répartition 2020
09 - Ariège	1 028	993	-3 %	2 %	2 %
11 - Aude	2 983	3 148	6 %	6 %	7 %
12 - Aveyron	2 232	2 186	-2 %	5 %	5 %
30 - Gard	5 212	5 582	7 %	11 %	12 %
31 - Haute-Garonne	12 284	13 049	6 %	26 %	27 %
32 - Gers	1 322	1 332	1 %	3 %	3 %
34 - Hérault	8 652	9 509	10 %	19 %	20 %
46 - Lot	1 148	1 146	0 %	2 %	2 %
48 - Lozère	648	568	-12 %	1 %	1 %
65 - Hautes-Pyrénées	1 760	1 712	-3 %	4 %	4 %
66 - Pyrénées-Orientales	3 520	3 537	0 %	8 %	7 %
81 - Tarn	3 555	3 545	0 %	8 %	7 %
82 - Tarn-et-Garonne	2 045	2 094	2 %	4 %	4 %
Total général	46 389	48 401	4 %	100 %	100 %

Sources : DRAAF, Enseignement supérieur, BCP – traitement Carif-Oref Occitanie

5.2 Répartition des inscrits par sexe

En 2020, 37 % des effectifs présents dans les formations menant aux métiers de l'agroalimentaire sont des femmes, ratio équivalent à celui observé dans les précédentes études. Cette moyenne masque cependant des disparités marquées par famille et niveau de diplôme.

Ainsi, les femmes représentent la moitié ou plus des élèves dans les formations du contrôle, analyse, qualité, du commerce et des achats. Elles ne sont en revanche que 2 % dans les formations de la maintenance, et 14 % dans celles de la logistique.

Proportion de femmes parmi les élèves, par famille de diplôme et niveau à la rentrée 2020

Famille	Niveau de diplôme					Total
	3	4	5	6	7	
Achats				69 %	44 %	60 %
Commerce	52 %	50 %	49 %	42 %	55 %	50 %
Contrôle, analyse, qualité	50 %	50 %	54 %	44 %	62 %	52 %
Maintenance		2 %	4 %	7 %		2 %
Logistique	7 %	12 %	22 %	45 %		14 %
Production	26 %	36 %	29 %	33 %	28 %	30 %
R&D		52 %	31 %	7 %	66 %	41 %
Total	32 %	37 %	40 %	40 %	51 %	37 %

Sources : DRAAF, Enseignement supérieur, BCP – traitement Carif-Oref Occitanie

Par niveau de diplôme, la proportion de femmes est plus importante avec le nombre d'années d'études. Ainsi, alors qu'elles sont 32 % dans les formations de niveau 3, elles représentent 51 % des effectifs dans les niveaux 7 ou plus.

5.3 Focus sur l'apprentissage

Les formations en apprentissage regroupent plus de 12 600 élèves à la rentrée 2020, les formations de la production concentrant 43 % des effectifs, suivie par celles du commerce (40 %), les autres familles étant relativement peu représentées. Par rapport à 2019, le nombre d'apprentis progresse fortement, + 20 %.

Ce mouvement est soutenu par la quasi-totalité des niveaux et des familles de diplômes, la baisse observée dans celle des achats (- 10 %) devant être nuancée par le faible poids de cette dernière (seulement 27 apprentis).

Apprentis par famille de diplôme et niveau

Famille	Niveau de formation					Total en %	Évolution 2019-2020	Total 2020
	3	4	5	6	7			
Achats	0 %	0 %	0 %	33 %	67 %	100 %	-10 %	27
Commerce	20 %	18 %	58 %	1 %	4 %	100 %	54 %	5 051
Contrôle, analyse, qualité	0 %	0 %	26 %	74 %	0 %	100 %	14 %	134
Maintenance	0 %	34 %	62 %	4 %	0 %	100 %	22 %	912
Logistique	51 %	16 %	29 %	5 %	0 %	100 %	21 %	810
Production	72 %	14 %	6 %	2 %	7 %	100 %	1 %	5 529
R&D	0 %	0 %	59 %	0 %	41 %	100 %	-2 %	175
Total général	43 %	16 %	33 %	3 %	5 %	100 %	20 %	12 638
Évolution 2019-2020	6 %	16 %	58 %	8 %	2 %			

Source : BCP – traitement Carif-Oref Occitanie

Le commerce enregistre la plus forte progression (+ 54 %), en lien avec l'accroissement des effectifs en BTS Management commercial opérationnel (+ 840 élèves) et le BTS Négociation et digitalisation de la relation client (+ 400). L'évolution dans ces deux diplômes explique ainsi la hausse de 58 % du nombre d'apprentis en niveau 5, lequel regroupe désormais 33 % des inscrits dans cette voie (+ 8 points sur un an). La progression de 16 % dans les niveaux 4 est portée par le Bac pro des métiers du commerce et de la vente (+ 90 élèves).

Apprentis par département (site de formation)

Département	2019	2020	Évolution 2019-2020	Répartition 2019	Répartition 2020
09 - Ariège	283	251	-11 %	3 %	2 %
11 - Aude	870	975	12 %	8 %	8 %
12 - Aveyron	646	642	-1 %	6 %	5 %
30 - Gard	1 237	1 443	17 %	12 %	11 %
31 - Haute-Garonne	2 366	3 162	34 %	23 %	25 %
32 - Gers	283	327	16 %	3 %	3 %
34 - Hérault	1 987	2 681	35 %	19 %	21 %
46 - Lot	362	383	6 %	3 %	3 %
48 - Lozère	132	151	14 %	1 %	1 %
65 - Hautes-Pyrénées	422	490	16 %	4 %	4 %
66 - Pyrénées-Orientales	546	600	10 %	5 %	5 %
81 - Tarn	1 005	1 098	9 %	10 %	9 %
82 - Tarn-et-Garonne	352	435	24 %	3 %	3 %
Total général	10 491	12 638	20%	100%	100%

Source : BCP – traitement Carif-Oref Occitanie

Le nombre d'apprentis progresse en 2020 dans l'ensemble des départements d'Occitanie, à l'exception de l'Ariège (- 11 %) et dans une moindre mesure de l'Aveyron (- 1 %). Avec des augmentations respectives de 34 et 35 %, la Haute-Garonne et l'Hérault concentrent désormais 46 % des apprentis (+ 4 points sur un an). Le Tarn-et-Garonne affiche la troisième plus forte hausse (+ 24 %), suivi par le Gard (+ 17 %).

6. Formation continue : forte croissance du recours au CPF

Note méthodologique : cette section porte ici sur les entrées en formation des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi. Les formations sélectionnées relèvent du secteur de l'agroalimentaire au sens de Pôle emploi. Le champ retenu est restrictif par rapport aux champs de formations arrêtés pour la formation initiale.

En 2020, le nombre de demandeurs d'emploi entrés en formation (tous types de financeurs) dans le domaine de l'agroalimentaire a progressé de 60 %, en lien avec la montée en puissance du Compte personnel de formation (CPF).

Sur le premier trimestre 2021, le CPF constitue désormais le premier canal de financement, devant le Conseil Régional.

6.1 Demandeurs d'emploi formés, hors financement de la Région

Hors financement de la Région, le nombre d'entrées en formation de demandeurs d'emploi dans l'agroalimentaire a été multiplié par deux entre 2019 et 2020, atteignant 1 160. Ce bond s'explique essentiellement par le déploiement du CPF⁴, lequel représentait 690 formations en 2020 contre zéro l'année précédente.

Ainsi, alors que Pôle emploi finançait respectivement 91 % et 97 % de ces formations en 2018 et 2019, c'est désormais le CPF qui en concentre la plus grande partie (58 % des entrées en 2020).

L'impact de ce changement sur la structure des niveaux des formations suivies dans le domaine de l'agroalimentaire a été très modeste. En effet, les formations de niveau supérieur au bac regroupent 41 % des entrées en 2020, comme en 2019. Celles de niveau bac continuent de se replier (24 %, - 2 points sur un an) et celles de niveau CAP-BEP progressent (30 %, + 2 points).

Concernant l'objectif de formation, la proportion des certifications a été multipliée par deux, à 34 %. Par département, la Haute-Garonne, les Pyrénées-Orientales, l'Hérault et le Gard affichent les plus fortes progressions en nombre d'entrées, en lien avec le CPF.

⁴ Le recours accru au CPF tient notamment au lancement de l'application « Mon compte formation » en novembre 2019.

Demandeurs d'emploi formés, hors financement de la Région

Répartition des bénéficiaires de formation		2018	2019	2020
Niveau préparé	Niveau supérieur à Bac+2	22 %	24 %	24 %
	Niveau Bac+2	15 %	17 %	17 %
	Niveau Bac	26 %	26 %	24 %
	Niveau BEP, CAP	30 %	28 %	30 %
	Niveau CEP, BEPC	2 %	2 %	3 %
	Niveau inférieur au CEP, BEPC	4 %	3 %	2 %
	Total	100 %	100 %	100 %
Financier et type de formation	Pôle emploi - AIF	18 %	49 %	14 %
	Pôle emploi - AFC	14 %	2 %	2 %
	Pôle emploi - POE individuelle	14 %	8 %	6 %
	Pôle emploi - AFPR	43 %	31 %	13 %
	Pôle emploi - POE collective	2 %	7 %	3 %
	Compte personnel de formation (CPF Autonome)	0 %	0 %	58 %
	Autre	9 %	3 %	4 %
	Total	100 %	100 %	100 %
Objectif de la formation	Certification	16 %	17 %	34 %
	Professionnalisation	7 %	14 %	8 %
	Préparation à la qualification	0 %	0 %	1 %
	Remise à niveau, maîtrise des savoir de base, initiation	2 %	2 %	5 %
	Mobilisation, aide à l'élaboration d'un projet professionnel	2 %	0 %	1 %
	Perfectionnement, élargissement des compétences	9 %	26 %	31 %
	Formation à la création d'entreprise	2 %	2 %	1 %
	Adaptation au poste de travail (AFPR, POE)	56 %	40 %	19 %
	Autre, non renseigné	7 %	0 %	0 %
	Total	100 %	100 %	100 %
Nombre de bénéficiaires		440	580	1 160

Source : Pôle emploi, fichier des entrées en formation, données brutes (sauf financement Région)

Concernant les formations détaillées suivies, les Bonnes pratiques d'hygiène agroalimentaire sont très majoritaires (41 % en 2020, après 5 % en 2019 et 0 % en 2018). Les formations à la méthode HACCP⁵ se sont pour leur part repliées de 20 % en 2018 à 1 % en 2020. Celles liées à la commercialisation de vins et spiritueux continuent de progresser (14 % des formations, + 5 points sur un an), tout comme celles en pâtisserie (12 %, + 2 points).

6.2 Demandeurs d'emploi formés sous financement de la Région

Entre 2018 et 2020, le nombre de demandeurs d'emploi bénéficiaires d'une formation financée par la Région a légèrement augmenté, passant de 390 à 420. La proportion de

⁵ Analyse des risques et de maîtrise des points critiques (ARMP) en français.

formations de niveau supérieur au bac augmente à 39 % en 2020 (+ 5 points sur un an), tandis que celles de niveau CAP-BEP diminue d'autant, à 27 %. En termes d'objectifs de formation, alors que la certification était majoritaire en 2018 (56 % des formations), c'est désormais le perfectionnement et l'élargissement des compétences qui concentrent la plus grande partie des formations suivies (64 % en 2020).

Demands d'emploi formés sous financement de la Région

Répartition des bénéficiaires de formation		2018	2019	2020
Niveau préparé	Niveau supérieur à Bac+2	18 %	17 %	24 %
	Niveau Bac+2	18 %	17 %	15 %
	Niveau Bac	28 %	27 %	27 %
	Niveau BEP, CAP	33 %	32 %	27 %
	Niveau CEP, BEPC	3 %	2 %	5 %
	Niveau inférieur au CEP, BEPC	3 %	5 %	2 %
	Total	100 %	100 %	100 %
Objectif de la formation	Certification	56 %	18 %	24 %
	Professionnalisation	5 %	8 %	7 %
	Préparation à la qualification	0 %	0 %	2 %
	Remise à niveau, maîtrise des savoir de base, initiation	15 %	0 %	2 %
	Mobilisation, aide à l'élaboration d'un projet professionnel	0 %	0 %	0 %
	Perfectionnement, élargissement des compétences	8 %	75 %	64 %
	Formation à la création d'entreprise	0 %	0 %	0 %
	Autre, non renseigné	15 %	0 %	0 %
	Total	100 %	100 %	100 %
Nombre de bénéficiaires		390	400	420

Source : Pôle emploi, fichier des entrées en formation, données brutes (financement Région)

Par spécialité, la répartition des formations évolue peu, la pâtisserie ressortant en première position (28 % du total), suivie par la boucherie, l'agroalimentaire et la méthode HACCP, toutes les trois à 14 %. Enfin, la proportion de bénéficiaires se trouvant dans l'Hérault continue de s'accroître, atteignant 27 % (+ 3 points).

Les départements de Haute-Garonne, du Gard et des Pyrénées-Orientales suivent avec 11 % chacun, ce dernier enregistrant cependant une forte baisse (- 9 points en 2020).

**Pour plus d'informations sur les industries alimentaires,
rendez-vous sur le site Internet du Carif-Oref Occitanie**

<https://www.cariforefoccitanie.fr/territoires-secteurs-et-metiers/sinformer-sur-les-metiers-et-les-secteurs-dactivite/iaa/>



Directeur de publication : Pierre MONVILLE

Rédaction : Clément SANTINON

Réalisation : Carif-Oref Occitanie

Date de publication : Novembre 2021